

# INTERNATIONAL WOMEN'S DAY 2018

## SHECANHECAN'S **WOMEN IN MONACO** INTERVIEWS

### Anne Eastwood



*Anne Eastwood est le premier Ombudsman monégasque.*

*Elle a été nommée par S.A.S. le Prince Albert II devant lequel elle a prêté serment le 3 mars 2014, pour un mandat de quatre ans, renouvelable une fois. Elle a mis sur pied le Haut Commissariat à la Protection des Droits, des Libertés et à la Médiation dont elle a pris les rênes à sa création.*

*À la tête de cette institution indépendante des droits de l'homme, elle a pour tâche de traiter les plaintes qui lui sont adressées afin de résoudre de manière apaisée les litiges survenant entre les citoyens et les pouvoirs publics, et de lutter contre les discriminations, y compris dans le secteur privé. Toute personne se sentant lésée peut saisir le Haut Commissariat afin de bénéficier de son appui pour*

*faire valoir ses droits de façon non conflictuelle. Cette nouvelle instance a également pour mission de faire des recommandations aux autorités pour garantir le plein respect des droits de l'homme en Principauté.*

*Avant d'occuper ce nouveau poste, Anne Eastwood a assumé plusieurs fonctions officielles de haut rang à Monaco, tant au niveau parlementaire (Chargée de Mission pour les Affaires Juridiques puis Chef de Cabinet du Président du Conseil National) que gouvernemental (Directeur Général du Département des Affaires Sociales et de la Santé, Conseiller technique auprès du Ministre d'État de la Principauté).*

*Possédant la double nationalité monégasque et française, Anne Eastwood est diplômée de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris (HEC) et titulaire d'un DESS en droit des affaires et du certificat d'aptitude à la profession d'avocat (CAPA) en France. Avant de se mettre au service de son Pays, elle a exercé pendant près de dix ans la profession d'avocat au Barreau de Paris.*

*Qu'est ce qui est vraiment important pour vous ?*

En tant que femme et en tant que juriste, je vous répondrai par deux mots : l'équité et la justice. Tout ce qui est injuste me heurte profondément. C'est certainement ce qui a motivé mes choix professionnels. Je n'ai rien tant aimé dans le métier d'avocat que la sensation de défendre ce qui me paraissait juste. C'est aussi ce qui m'a convaincue de rejoindre le Conseil National à mon retour à Monaco. J'ai pu y pratiquer le droit, du côté législatif cette fois, en y façonnant de l'intérieur les règles de notre vivre ensemble. Et

*expérimenter toute la pertinence de cet adage de Montesquieu : « une chose n'est pas juste parce qu'elle est loi ; mais elle doit être loi parce qu'elle est juste ».*

Ce souci de justice - et de justesse - a toujours prévalu pour moi. Aujourd'hui il prend tout son sens dans la mission dont je suis chargée en tant que Haut Commissaire, pour protéger les droits et lutter contre les discriminations. Servir mon pays dans ce rôle est une formidable opportunité. Mais je pense aussi que chacun, homme ou femme, au poste qu'il occupe, a le devoir d'agir à son niveau pour rendre notre société plus juste, plus attentive à l'autre, plus solidaire.

***Quel est le plus grand obstacle que vous avez eu à surmonter dans votre domaine, en tant que femme?***

Certainement celui de parvenir à concilier vie professionnelle et vie de famille, sans sacrifier l'une à l'autre... C'est un lieu commun mais je crois que c'est toujours, et malheureusement encore aujourd'hui, le plus grand challenge auquel ont à faire face les femmes. J'ai consacré beaucoup de temps à mon travail et je suis devenue maman sur le tard, à 35 ans, alors que je dirigeais un Département ministériel. Ma décision de prendre un congé parental alors que j'occupais un poste à responsabilité n'a pas toujours été bien comprise. Et le retour à la vie professionnelle après deux ans n'a pas

été facile.

Quand vous êtes femme, en âge d'avoir des enfants, il y a toujours au-dessus de la tête de ceux qui vous emploient, l'épée de Damoclès de la maternité. Et il serait faux de prétendre que devenir mère ne modifie pas vos priorités, ou que nous ne vivons pas dans une société qui continue d'attendre davantage de la mère dans l'éducation des enfants. Ces réalités contribuent à entretenir le « plafond de verre » auquel tant de femmes se heurtent et qu'il faut résolument leur donner les moyens de dépasser.

***A toutes les jeunes filles qui lisent cet article, quel est le conseil que vous souhaitez leur donner, le conseil que vous auriez aimé entendre à leur place?***

D'abord étudier ! Etudier, se former, quand on est jeune, c'est investir sur l'avenir, mettre toutes les chances de son côté pour pouvoir accéder à un métier que l'on aime et orienter sa carrière comme on le désire. C'est aussi se donner les moyens d'une indépendance financière et d'une indépendance d'esprit qui sont des biens extrêmement précieux dans la vie, parce qu'ils sont synonymes de liberté, dans la sphère professionnelle comme dans la sphère privée !

Ensuite oser ! Oser avoir des ambitions, ne pas se sous-estimer ni s'auto-censurer... Pour ma part, je n'ai jamais voulu être enfermée dans une voie, j'ai toujours été curieuse d'apprendre, d'évoluer et de me mesurer à de nouveaux défis. Je suis intimement convaincue que les femmes ont un rôle à jouer et un leadership à exercer à tous les niveaux de la société. Et il me paraît évident que le monde serait bien différent si les femmes étaient davantage représentées dans les postes décisionnels.

## ENGLISH VERSION

### ***What really matters to you?***

As a woman and as a lawyer, I'll answer in two words: fairness and justice. Anything unfair deeply hurts me. Primarily, this is what motivated my professional choices. I haven't loved anything more about being a lawyer than that of defending what seemed right to me. It is also something that convinced me to join the National Council when I returned to Monaco. Here I was able to practice law, on the legislative side this time, by shaping things from within the rules of how we live together. I also get to experience the pertinence of this Montesquieu proverb: "something is not right because it is law; but it must be the law because it is right.

This concern for justice - and justness - has always prevailed for me. Today it makes sense in my mission as High Commissioner to protect people's rights and fight against discrimination. Serving my country in this role is a great opportunity. But I also think that everyone, whether man or woman, in the position they occupy, has a duty to act at a certain level to make our society fairer, more vigilant to the needs of others and committed to the importance of solidarity.

### **What has been the biggest obstacle that you've overcome in your field as a woman?**

First and foremost having to balance a professional life and a family life, without sacrificing one over the other ... It is managing act we often hear about but I believe that its always, and unfortunately still today the greatest challenge for women. I spent a lot of my time at work and I became mother later in life when I was thirty five 35, during which time I was running a department. My decision to take maternity leave whilst I was in a position with a lot of responsibility was not always well understood. And the return to working life after two years away was not easy.

When you're a woman who's old enough to have children, there is always the pressure of those who employ you looking over you, the maternity sword of Damocles. It would be wrong to pretend that becoming a mother doesn't change your priorities, or that we don't live in a society that still expects more from the mother when raising children. These realities help to maintain the "glass ceiling" that so many women face and that they must decidedly be given the means to overcome.

### **To all the girls reading this thinking of their future selves, what one piece of advice would you give to them that you think you needed too when you were younger?**

Firstly, go and study! Study and work hard when you are young, it's an investment in the future, put all your chances on your side so that you will be able to find a job that you love and one that will lead you to the career you want. This also to gives you the means to be financially independent and also psychologically independent, which are extremely precious things life. They are synonymous with freedom, in both your professional life and in your private life!

Then dare! Dare to have ambitions, don't underestimate oneself or censor oneself ... For me, I never wanted to be locked away, I was always curious to learn, to evolve and to put myself up for new challenges. I strongly believe that women have a role to play and leadership that needs to be exercised at all levels of society. And it seems obvious to me that the world would be different if women were better represented in decision-making positions.

*SheCanHeCan would like to extend a huge thank you to all the eight women who took the time to participate in these interviews for International Women's Day 2018.*

*Women working together is a step forward in encouraging more girls to pursue a career in leadership.*